

19 octobre 2018

[Festival]

Cinemed accompagne l'essor du cinéma libanais

À l'occasion de sa 40^e édition, le festival Cinéma méditerranéen de Montpellier, qui se déroule du 19 au 27 novembre, témoigne de la vitalité du cinéma libanais à travers sa sélection et son volet professionnel où sont présentés plusieurs projets. ■ SARAH DROUHAUD

Le festival Cinéma méditerranéen de Montpellier, Cinemed, s'apprête à accueillir pour sa 40^e édition environ 65 000 spectateurs venus découvrir une large programmation au Corum, le poumon de la manifestation, et dans les salles commerciales de la ville. "Il y a, je crois, une confiance du public pour découvrir beaucoup de choses à travers cette thématique. Car si la sélection est circonscrite au cinéma méditerranéen, ensuite tout est possible: longs et courts métrages,

fiction, documentaires, animation, titres anciens et nouveautés, films pointus et populaires, familiaux et pour spécialistes, etc.", souligne Christophe Leparc, directeur de Cinemed. Le challenge est de faire savoir qu'il y en a pour tous les goûts.

Un autre défi étant, comme pour beaucoup de festivals face au vieillissement du public du 7^e art, de travailler pour le rajeunir et faire en sorte que "les jeunes se sentent aussi chez eux".

Il en est aussi question du côté de la sélection. Ainsi, cette 40^e édition consacre un focus au jeune cinéma libanais, à travers des premiers et deuxièmes longs

métrages de fiction et documentaires et des courts. Avec ce focus, ainsi que le volet professionnel, Cinemed témoigne d'un cinéma en plein essor avec, outre les noms de cinéastes les plus connus - Ziad Doueiri, Nadine Labaki notamment -, l'arrivée d'une génération de réalisateurs nés après les années 1980, plus distanciés des décennies sanglantes qui ont marqué le Liban.

COUP DE PROJECTEUR SUR QUATRE PROJETS

Un essor qui s'appuie sur l'émergence d'une industrie cinématographique qui sera l'objet d'une table ronde le 24 octobre, avec des cinéastes et producteurs libanais et la fondation Liban Cinéma. Ainsi, depuis le début des années 2010, la production est passée d'un à trois longs métrages par

an à une trentaine, fictions et documentaires. Beaucoup de projets libanais ont été reçus cette année aux bourses d'aide au développement de Cinemed (23 au 25 octobre), dont quatre ont été exceptionnellement sélectionnés à l'occasion de ce coup de projecteur: *Suzanne* de la cinéaste reconnue et franco-libanaise Danielle Arbid, produit par Les Films Pelléas (France, Allemagne, Liban); *Costa Brava Liban* de Mounia Akl, une jeune réalisatrice remarquée par le court *Submarine*, passée par la Cinéfondation et Cinemed déjà, produit par Myriam Sassine et Georges Shoucair (About Prod.), ce dernier ayant été le premier Libanais à produire directement dans son pays en 2005 en s'associant aux cinéastes Ghassan Salhab, Joanna Hadjithomas et Khalil Joreige; *De facto* de Rakan Mayasi, produit par The Groundglass 235 (Palestine/Liban); et *Love-45* de Rana Lazkaz produit par Elemliah (France/Liban). Face à l'affluence de projets intéressants, Cinemed donne accès aux professionnels à d'autres que ceux listés et qui seront présentés lors de deux journées organisées pour la deuxième fois par le CNC et la Fondation Liban Cinéma les 25 et 26 octobre à Paris. ❖



© CINEMED

Christophe Leparc, directeur de Cinemed.